

Régions > Montagnes neuchâteloises

20.03.2012, 00:01 - Montagnes neuchâteloises

Actualisé le 20.03.12, 01:10

Le POP en piste pour garder la main

LE LOCLE



Le groupe popiste a présenté hier matin ses cinq candidats pour le Conseil communal, dont une femme. Le parti compte bien garder la majorité qu'il détient depuis 2004.

Deux popistes au Conseil communal du Locle en 2000-2004, trois popistes en 2004-2008, trois popistes aussi en 2008-2012 "mais nous avons failli avoir quatre sièges, à quelques points!" rappelle le conseiller général Jean-Marie Rotzer. Vu cette progression, combien y en aura-t-il pour la législature 2012-2016?

En tout cas, cinq candidats sont en lice et ont été présentés hier matin: Françoise Casciotta, présidente du Conseil général et secrétaire à l'administration communale; Denis de la Reussille, président du Conseil communal et député; Cédric Dupraz, conseiller communal et député; Raphael Resmini, conseiller général et président du POP loclois; et Jean-Marie Rotzer, conseiller général, par ailleurs très engagé dans la paroisse catholique.

Une liste saluée par Marcelo Droguett, conseiller communal qui ne se représente plus pour limite d'âge. "Il y a des jeunes, une femme, ce qui est nouveau pour le POP du Locle, et un candidat engagé dans l'église!"

L'objectif est bien sûr de maintenir la majorité du Conseil communal. Quant au Conseil général, il y a 4 ans, les 18 candidats popistes avaient été élus. "On avait fait fort! Si nous pouvions rééditer..." espère Jean-Marie Rotzer.

Pas tout seul

Avant de dresser le bilan de ces quatre ans, Denis de la Reussille a tenu à préciser: "Nous n'avons pas la prétention de d'avoir tout fait tout seul. Mais tous les projets qui ont passé ont dû avoir le soutien du POP".

Ce bilan est marqué notamment par une diminution de la dette, une augmentation de la fortune et une réduction de quatre points d'impôts. Et au niveau social, l'augmentation des prestations complémentaires communales, l'ouverture d'une permanence de l'Union ouvrière, destinées aux syndiqués comme aux non-syndiqués, l'ouverture d'un cabinet de médecins, la revalorisation des salaires du personnel communal... Sans parler des grands chantiers ou de la labellisation Unesco, "une très bonne chose, mais il faudra avoir l'intelligence de développer l'accueil...", note Jean-Marie Rotzer.

Dans les perspectives: la politique de proximité et une série de projets sont au programme. Il y a du travail sur la planche pour mener à bien le dossier de contournement H2O et les mesures d'accompagnement. Ou l'aménagement de la plaine du Col, avec un plan d'eau qu'on espère pour 2016, ainsi qu'une zone de protection aux Fritillaires: "Nous sommes en train de lancer la procédure pour l'achat des terrains", indique Cédric Dupraz. Ou encore: renforcer l'offre

en matière sportive, mettre en place une politique de la jeunesse performante....

Cette présentation a été conclue par un hommage à Marcelo Droguett, qui reste militant et à disposition pour d'autres mandats politiques, "ce que nous souhaitons", indique Cédric Dupraz.

"Presque inimaginable"

L'intéressé, qui n'aime d'ailleurs pas faire des bilans a quand même relevé qu' "au niveau social et culturel, nous avons beaucoup fait. Par exemple, communaliser les Moulins du Col, c'est une chose presque inimaginable, que des "communistes" sauvegardent une institution privée en difficulté!"

Statut revu

Soit dit en passant, les conseillers communaux sont toujours payés pour un emploi à mi-temps. "Il convient toutefois de rappeler que la charge effective tend vers le 100%. Il est important que ce soit clair pour les futurs candidats", note la commission financière dans un rapport qui sera présenté ce soir au Conseil général. Celle-ci s'est penchée sur la retraite et la réinsertion professionnelle des élus. Elle retient l'idée d'une indemnisation de départ modulée en fonction de l'âge et du nombre de législatures effectuées.

"Marcelito, je suis très fière de toi. Tu as fait ton devoir"

Il s'appelle Marcelo car son père Carlos Droguett, célèbre écrivain chilien, adorait Marcel Proust. Et lui aussi d'ailleurs: le conseiller communal popiste Marcelo Droguett, en charge de la culture et des affaires sociales de 2004 à 2012 prend sa retraite pour raison d'âge limite. Il était entré au Conseil général en 2000 et a été député de 2001 à 2007 en plus de ses charges de médecin et chirurgien à l'hôpital du Locle.

Pourquoi avez-vous quitté votre pays?

Quand il y a eu le coup d'Etat au Chili, j'étais un médecin de gauche. J'ai fait de la prison, avec tout ce que cela signifie. Une fois libéré, quand j'ai pu quitter le Chili, je l'ai fait au plus vite. J'ai vécu cinq ans en Argentine puis je suis venu en Suisse car mon frère avait épousé une Suissesse. Au Locle (réd: après plusieurs pérégrinations, notamment ayant travaillé dix mois comme ouvrier en Suisse allemande), l'hôpital cherchait un chirurgien, j'ai posé ma candidature. Je n'étais pas encore naturalisé, j'ai dû refaire tous les examens: 19! Je suis arrivé au Locle un 3 janvier, il neigeait, c'était magnifique! Mais je ne connaissais pas du tout cette ville. Je connaissais La Brévine, par "La symphonie pastorale" de Gide, j'ai d'ailleurs failli y postuler comme médecin généraliste.

Quelle est l'origine de votre engagement politique?

La politique, et la culture aussi, je les ai reçues en suçant le lait de ma mère. C'était la plus gauchiste de la famille! Elle ne savait pas que j'étais en prison. Quand j'en suis sorti, je lui ai téléphoné. Il y a eu un silence, puis elle m'a dit: "Marcelito, je suis très fière de toi. Tu as fait ton devoir". Et elle ne m'en a plus jamais reparlé. La politique, ce n'est pas un métier, j'ai horreur du professionnalisme politique, c'est un engagement personnel et cela m'a apporté beaucoup.

Quel est votre cheval de bataille?

C'est la justice sociale. A gauche, on n'ose pas en parler. Voyez la campagne présidentielle en France, heureusement qu'il y a des hommes comme Mélenchon. Ici, c'est la même chose, la gauche - je ne parle pas du POP - n'ose pas parler des questions sociales, ce n'est plus à l'ordre du jour, c'est du 19e siècle... Alors que c'est extrêmement à l'ordre du jour!

La culture est-elle un luxe?

Ce n'est pas un luxe, ce n'est pas un cadeau, c'est un droit, comme le droit à l'école, à l'éducation, à la santé. Lorsqu'il y a des problèmes, ce n'est pas nécessairement dans la culture qu'il faut couper. En cas de crise, on le voit, les gens se tournent vers la culture, comme en Espagne en 2009: la courbe des ventes de livres avait pris l'ascenseur. Et la culture, ce n'est pas seulement les livres ou les musées. On boit un café, on discute, c'est de la culture.

Que vous a apporté Le Locle?

Je m'y suis trouvé très bien. Comme au niveau contacts je suis plutôt social, il n'y a pas eu de problème! Et ce mélange ville-campagne, c'était un rêve. Cette ville ressemble à la ville où je travaillais, au sud du Chili... CLD

Par CLAIRE-LISE DROZ

Régions > Montagnes neuchâteloises

24.03.2012, 00:01 - Montagnes neuchâteloises

Actualisé le 24.03.12, 00:58

"Une majorité d'ouvriers qualifiés, c'est notre grande fierté!"



Le POP présente ses candidats dans une liste qui reflète fidèlement sa philosophie.

"Ce que je trouve génial au POP, c'est qu'un ouvrier puisse s'exprimer librement face à un prof de philo!", lançait hier matin Théo Bregnard, l'un des cinq candidats populistes au Conseil communal de La Chaux-de-Fonds, en rendant avec ses camarades un chaleureux hommage à Francis Staehli. Celui-ci ne se représente pas, après 28 ans de bons et loyaux services.

Les cinq candidats au Conseil communal sont les suivants: Jean-Pierre Veya, vice-président du Conseil communal, Pascale Gazareth, conseillère générale, sociologue, Maria Belo, conseillère générale, horlogère, Karim Boukhris, conseiller général, historien, et Théo Bregnard, député, enseignant. Le but du POP est bien sûr de conserver son siège à l'exécutif.

Quant aux 19 candidats au Conseil général, ils comprennent un tiers de femmes, et plusieurs candidats issus de l'immigration, "cela nous tenait à coeur", souligne Pascale Gazareth, qui commente cette liste: "Il n'y a pas que des profs ou des avocats ou des professions privilégiées en général, mais une majorité d'ouvriers qualifiés. C'est notre grande fierté!"

Dans le bilan et perspectives, un fil rouge: faire "avec" les gens, pas "pour" les gens. Et partager, que ce soit au niveau des richesses ou... de l'hôpital. S'investir pour maintenir un hôpital performant ici est un cheval de bataille du POP, de même que la lutte contre la précarité, en reconduisant, voire étendant, l'allocation communale de solidarité contre les effets de seuil. Ou encore la vigilance face au dumping salarial: "Même au niveau communal, on peut agir. La commune peut être sensible aux sous-traitants. D'autres villes, comme Lausanne, ont commencé à mettre en place des chartes de bonne conduite". Maintenir à la portée de tous les infrastructures sportives et culturelles, qui ont par ailleurs considérablement évolué durant ces 4 ans. Et ne pas transiger sur la transparence: "Aujourd'hui il y a une image de politique qui magouille. Là-dessus, le POP a toujours été clair: dans ce qu'on fait, ce qu'on dit, on ne ment pas".

Cette volonté de transparence n'est pas un vain mot: répondant à la question d'une curieuse, Jean-Pierre Veya a indiqué qu'il versait 2000 fr. par mois, soit 26 000 fr. par an, au parti, partant du principe que la politique ne doit pas enrichir. Principe instauré dans les années 1940 par André Corswand, premier popiste conseiller communal à La Chaux-de-Fonds. Ce que verse Jean-Pierre Veya "permet en grande partie de financer la permanence", précisent ses camarades.

Ladite permanence a rempli plus de 500 déclarations d'impôts cette année, essentiellement pour des retraités, des gens à l'AI et des ouvriers. Jean-Pierre Veya: "On évoque la pauvreté... mais là, on est sur le terrain! Quand on remplit une déclaration d'impôt, et qu'on voit le chiffre en bas et le revenu imposable, on se dit: "Eh bien voilà, c'est avec cela qu'il vit". C'est un exercice de real politik. On devrait l'imposer à tous les élus!" CLD